
STAN ROGERS

Centre de politique culturelle
Étude de cas
Mars 2026

FOLK FESTIVAL:

Renforcer la résilience face à la
menace du changement climatique

Étude de cas par : Clara Godbillon-Vasseur

Organisé dans une communauté de 1 200 habitants à trois heures de Halifax, le Stan Rogers Folk Festival (« Stanfest ») accueille chaque année plus de 30 artistes du monde entier qui se produisent devant un public de 10 000 personnes. Le cadre côtier du festival attire les participants, mais il rend également le festival vulnérable aux effets imprévisibles et perturbateurs des phénomènes météorologiques extrêmes résultant du changement climatique.

Stanfest n'est jamais à l'abri des perturbations environnementales. Entre 2014 et 2023, le festival a dû annuler des événements et même supprimer des éditions entières en raison de « pluies torrentielles », d'une vague de chaleur, d'un ouragan et de la pandémie de la COVID-19. Ces perturbations ont pesé lourdement sur les activités et les finances d'un organisme qui est confronté à bon nombre des mêmes défis et vulnérabilités que les autres organismes artistiques et culturels à but non lucratif au Canada.

Afin de renforcer leur résilience aux défis systémiques et environnementaux auxquels ils ont été exposés, les organisateurs de Stanfest ont transformé leur modèle au cours des dix dernières années. Dans la présente étude de cas, le Centre de politique culturelle explore les défis que le Stan Rogers Folk Festival doit relever en tant que festival rural à but non lucratif et la manière dont le festival s'est adapté pour intégrer la résilience aux impacts climatiques dans sa stratégie et ses activités. Cette étude de cas est axée sur un entretien avec Troy Greencorn, directeur général, directeur artistique et membre fondateur de Stanfest. Elle se conclut par des enseignements de Stanfest à l'intention des dirigeants du secteur artistique, mais aussi des décideurs politiques et des bailleurs de fonds.

Faits marquants concernant le Stan Rogers Folk Festival

Type : organisme de bienfaisance enregistré | festival de musique

Lieu : Canso, Nouvelle-Écosse

Budget : 800 000 à 900 000 \$

Personnel : 2 employés à temps plein et 2 employés à temps partiel toute l'année, 2 à 3 employés événementiels pendant la période du festival, plus de 600 bénévoles

1996-2014 : croissance, développement économique et précarité chronique

Au milieu des années 1990, la ville de Canso, en Nouvelle-Écosse, traversait une grave crise économique après la fermeture d'une usine qui avait laissé environ 700 personnes sans emploi, soit plus de la moitié des quelque 1 200 habitants de la ville. La ville avait désespérément besoin d'une relance économique, qui est survenu sous une forme inattendue : Troy Greencorn, responsable du développement économique de la ville de Canso, a décidé de créer un festival de musique folk.

« Probablement plus que tous les festivals au pays, le Stan Rogers Folk Festival a été créé avec un objectif clair de développement économique. La culture était le vecteur, mais la survie économique était la motivation. » – Troy Greencorn

Événement unique dans la région, le nouveau Stan Rogers Folk Festival (« Stanfest ») a

immédiatement trouvé son public grâce au soutien du ministre du tourisme et de la culture de la Nouvelle-Écosse. Le festival est devenu l'un des principaux contributeurs à la croissance du tourisme dans l'Est de la Nouvelle-Écosse, et sa deuxième édition a reçu le prix Festival & Event Award 1998 de la Tourism Industry Association of Nova Scotia. D'autres villes de la région ont capitalisé sur le succès du festival et ont aligné leurs propres événements sur les dates du festival afin d'encourager les visiteurs à venir et à rester plus longtemps dans la région.

Dans l'ensemble, la croissance de Stanfest a eu des retombées réelles pour la région. En 2023, le Stanfest s'est associé à la province de Nouvelle-Écosse pour mener une étude d'incidence économique officielle, qui a montré que le festival générait 1,4 million \$ de dépenses directes par an et 3 millions \$ d'incidence économique pour la communauté d'accueil, la région environnante et la province.

Toutefois, dès ses débuts, Stanfest a dû faire face à de nombreux défis en raison de son emplacement unique. Canso est situé dans une région côtière isolée, entourée par l'océan Atlantique sur trois côtés, ce qui la rend vulnérable à des conditions météorologiques très variables et imprévisibles. Le festival se déroule dans cette petite communauté rurale et la population de la ville est multipliée par près de neuf pendant la durée du festival. De ce fait, il a toujours été difficile de fournir un hébergement touristique classique aux spectateurs, ce qui a conduit Stanfest à devenir un festival de camping, ce qui a limité dans une certaine mesure la croissance de son public.

Comme d'autres festivals de musique à but non lucratif du même genre, Stanfest a connu un succès considérable au cours de ses 20 premières années d'existence et a généralement fonctionné sans perte ni profit. Mais au cours de la dernière décennie, le directeur général Troy Greencorn a commencé à observer une tendance qui avait un impact sur Stanfest et d'autres festivals similaires : une année de mauvais temps entraînait un déficit, suivie de quelques bonnes années où les déficits étaient réduits, puis d'une ou deux années de mauvais temps où les déficits s'accumulaient à nouveau. Ces déficits avaient un impact direct sur la trésorerie, obligeant souvent Stanfest à entamer un nouvel exercice financier tout en couvrant les coûts de l'année précédente. Selon M. Greencorn, « la précarité financière était une réalité incontournable ».

2014-2023 : le changement climatique, une nouvelle menace existentielle

La première fois que les organisateurs de Stanfest ont ressenti les effets du changement climatique, c'était le 2 juillet 2014, lorsqu'ils ont été contraints d'annuler le festival avec seulement deux jours de préavis en raison d'une alerte à l'ouragan : Canso devait être le point d'arrivée de l'ouragan Arthur sur la terre ferme. Des centaines de personnes étaient déjà arrivées dans la communauté, les artistes étaient en transit et la construction du site, qui avait pris environ un mois, était terminée. Toutes les dépenses du Stanfest étaient des coûts irrécupérables, entraînant un déficit budgétaire de 500 000 \$.

« Que faire au sujet des remboursements? À ce moment-là, tu te demandes comment nous [en tant qu'organisme] allons survivre à cela. Mais tu te demandes

aussi comment prendre soin des clients, car cela fait partie de comment tu vas survivre. » – Troy Greencorn

L'équipe a rapidement pris la décision d'offrir des remboursements, mais a également proposé deux alternatives à ses clients : reporter leur billet à l'année suivante ou faire don du prix du billet qu'ils avaient payé pour soutenir la reprise du festival. Près de 70 % des participants ont fait un don ou reporté leur billet. Des festivals de tout le pays et de l'étranger, tels que l'Edmonton Folk Festival et le Vancouver Island Folk Festival, ont communiqué avec les organisateurs de Stanfest pour leur offrir des mots d'encouragement et des conseils. À l'Île-du-Prince-Édouard, Garrison Hill Entertainment a organisé deux concerts afin de compenser les dépenses engagées pour faire venir des musiciens étrangers dans la région. Soutenu par des bailleurs de fonds importants, des festivals et la communauté folk, Stanfest a lancé une campagne de financement en ligne qui a permis de récolter 30 000 \$, couvrant environ un tiers des coûts irrécupérables. L'équipe a également organisé un concert de collecte de fonds à Halifax le 20 août 2014 avec certains des artistes qui devaient se produire début juillet : les recettes de la vente des billets ont été entièrement versées aux efforts de rétablissement. Grâce à cette solidarité, Stanfest a pu survivre avec suffisamment de ressources pour reprendre le festival l'année suivante.

Au cours des années suivantes, le festival a continué à subir des perturbations liées aux conditions météorologiques. Lors de sa 20^e édition en 2017, le festival a été marqué par trois jours de fortes pluies, obligeant certaines scènes à fermer et certains concerts à déménager dans des salles d'intérieur à Canso. Cela a également contraint les campeurs à braver des conditions météorologiques difficiles, ce qui a perturbé certains festivaliers et vendeurs. L'année suivante, en 2018, les organisateurs ont déplacé le festival de fin juin à fin juillet pour éviter les fortes pluies, mais ils ont alors été confrontés à une grave vague de chaleur. Le festival a été annulé en 2020 en raison de la pandémie de la COVID-19 et s'est progressivement rétabli grâce à un programme modifié en 2021 et 2022.

Les organisateurs de Stanfest espéraient que 2023 serait l'année du grand retour, prolongeant même le festival d'une journée. Toutefois, le 21 juillet 2023, deuxième jour du festival, l'équivalent de plusieurs mois de pluie est tombé en quelques heures sur la Nouvelle-Écosse, provoquant une série d'inondations soudaines qui ont coûté la vie à huit personnes dans la province. Les conditions météorologiques extrêmes ont une fois de plus constitué « un risque opérationnel et financier », nécessitant un financement d'urgence ou des emprunts à court terme pour permettre au festival de continuer et de protéger le public.

Les liens communautaires solides et l'importance économique du festival, qui est l'un des plus grands de la province, ont rendu ce soutien possible, mais il était clair pour les organisateurs de Stanfest que « les effets du changement climatique se faisaient sentir plus rapidement et plus gravement que prévu ».

La gravité des effets du changement climatique est apparue plus clairement vers la fin de l'année 2023, à la suite d'une réunion du Western Roots Artistic Directors, un réseau de directeurs artistiques de festivals de musique folk et américaine traditionnelle de l'Ouest canadien et d'ailleurs. Le réseau avait connu deux ou trois « anomalies climatiques » (pluie, vent,

grêle ou incendies de forêt) par an en moyenne, mais il y en a eu plus de vingt en 2023. Selon M. Greencorn, l'équipe de Stanfest a conclu après ces discussions qu'un « changement massif et rapide » était nécessaire.

« Le changement climatique n'a pas créé la vulnérabilité, mais il l'a considérablement intensifiée. » – Troy Greencorn

2023-présent : l'adaptabilité au climat au cœur de la nouvelle stratégie de Stanfest

Le processus de transformation de Stanfest a débuté en 2023 par un inventaire complet du site et de la communauté, suivi d'une analyse des risques visant à repérer les zones les plus vulnérables. L'équipe a traité ses bénévoles et les membres de sa communauté comme des sources d'expertise locale ; grâce à des consultations et à leur engagement, elle a déterminé que les nouveaux phénomènes météorologiques qu'elle devait affronter nécessiteraient des changements importants à l'aménagement du terrain et aux infrastructures publiques environnantes afin d'améliorer le drainage. Ces changements majeurs dépassaient largement les capacités des organisateurs de Stanfest compte tenu des ressources dont ils disposaient.

M. Greencorn et le directeur artistique, Steve MacIntyre, ont conclu que pour devenir plus résilient, le festival devait abandonner les scènes à découvert ou les tentes traditionnelles. « Les tentes standard offrent une certaine protection contre le soleil et la pluie, mais elles ne permettent pas de garder le public au chaud, au sec ou en sécurité en cas de conditions météorologiques extrêmes », souligne M. Greencorn. « Les vents violents peuvent entraîner la fermeture complète des scènes. Les fortes pluies augmentent les risques électriques et transforment rapidement le terrain et les espaces intérieurs en environnements dangereux. »

M. Greencorn et M. MacIntyre ont examiné les modèles d'autres festivals à l'échelle du monde et ont décidé d'adopter une approche hybride, certains événements se déroulant en plein air et d'autres à l'intérieur, dans des salles locales. Ce « modèle des petites salles » a permis à Stanfest de déplacer les spectacles dans des salles communautaires pouvant fonctionner de manière fiable en cas de vent et de pluie. Ce changement leur a également donné l'occasion de prolonger la durée du festival : celui-ci est passé de quatre à sept jours, avec trois jours de spectacles répartis dans les communautés situées à moins d'une heure du site principal (« la tournée Stanfest »). La croissance quotidienne de l'affluence étant limitée, l'allongement de la durée du séjour des visiteurs est devenu un moyen de renforcer les revenus et d'augmenter les retombées économiques.

M. Greencorn explique que si la plupart des nouvelles communautés, et nouveaux organismes et lieux qui sont devenus partenaires de Stanfest « étaient très heureux d'être inclus », d'autres « ont mis plus de temps à comprendre l'intérêt mutuel d'être un partenaire, et pas seulement un lieu de location ». L'équipe de Stanfest a pris le temps d'établir une relation de confiance avec ces partenaires grâce à « des visites personnelles, des appels Zoom et l'élaboration d'un manuel standardisé pour les partenaires/lieux afin de définir clairement les responsabilités ».

Stanfest a intégré l'adaptation au changement climatique dans son plan stratégique, tant au niveau du conseil d'administration que du personnel, puis a réuni ses 30 chefs d'équipe dans le cadre d'un sommet six semaines avant le festival de 2024.¹ M. Greencorn décrit que, lors de séances en petits groupes, les chefs d'équipe « ont posé des questions, remis en question des hypothèses et proposé des améliorations ». Le sommet a été reconvoqué en 2025, et les directeurs de Stanfest ont l'intention d'en faire un événement annuel afin de recueillir les connaissances et les commentaires de leur communauté. Cet engagement supplémentaire est considéré comme « une excellente stratégie pour un festival bien établi comme Stanfest », selon M. Greencorn, qui ajoute : « nous avons dû augmenter légèrement nos effectifs pour assumer la charge de travail supplémentaire, mais il était temps de faire ce changement ».

Pour assurer son succès continu, Stanfest choisit de faire confiance au savoir-faire des membres de la communauté et de développer des liens plus profonds avec les autres villes. Le festival rend également la pareille aux villes et aux habitants qui l'ont soutenu pendant les années difficiles et contribue à la cohésion sociale en organisant des événements gratuits dans la région.

Malgré ces progrès, les organisateurs de Stanfest restent prudents. Selon M. Greencorn, le plus grand défi pour les organismes comme Stanfest, qui sont déjà en proie aux effets du changement climatique, est qu'on leur demande de planifier, de financer et de mettre en œuvre d'importants projets de résilience sans soutien particulier. Actuellement, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et Arts Nova Scotia ne proposent pas de programmes visant à soutenir particulièrement les efforts des organismes artistiques et culturels visant à s'adapter aux effets du changement climatique.²

Rien qu'en 2023, Stanfest a accumulé un déficit de 75 000 \$ entre ses recettes et ses dépenses, 29 % de ses recettes provenant de financements publics (des trois paliers de gouvernement). L'injection de fonds publics à la suite de la crise de 2023 a contribué à une augmentation du financement public, qui a atteint 40 % des recettes de Stanfest en 2024, et à un excédent de 36 000 \$ entre le montant total des recettes et des dépenses en 2024. Mais cet excédent n'a pas suffi à compenser le déficit causé par la catastrophe naturelle de l'année précédente, laissant peu de marge pour investir dans la résilience climatique. En 2025, le festival a réussi à éliminer son déficit cumulé pour la deuxième fois seulement depuis près de 30 ans.

« Cerner les vulnérabilités, comme le drainage ou les abris, est une chose. Les corriger en est une autre, surtout lorsque les sites du festival appartiennent à des municipalités ou à d'autres organismes. Bien qu'il y ait d'importantes discussions aux échelons provincial et fédéral sur le changement climatique, il existe très peu de programmes concrets pour soutenir ce travail. » – Troy Greencorn

¹ Tous les chefs d'équipe sont des bénévoles chevronnés; à l'instar de nombre d'organismes à but non lucratif, Stanfest s'appuie fortement sur des bénévoles en raison de ses moyens financiers limités et de ses revenus instables.

² Certains projets d'adaptation au changement climatique menés par des organismes artistiques, culturels et patrimoniaux peuvent être admissibles à la subvention du Conseil des Arts du Canada pour [Appuyer, Développer et Innover le secteur](#), mais aucune référence explicite n'est faite au changement climatique ou à l'adaptabilité dans la description des activités admissibles.

Le Stan Rogers Folk Festival a traversé tant de tempêtes que ses organisateurs se sont engagés à sensibiliser le public à l'urgence d'agir pour le climat et à l'importance de l'adaptabilité climatique pour les organismes artistiques et culturels. Depuis des années, Troy Greencorn réclame un soutien public accru à tous les paliers de gouvernement pour aborder cette question, recommandant la création de programmes ciblés qui pourraient aider les organismes à but non lucratif à planifier et à évoluer afin de mieux résister aux changements climatiques et d'assurer leur stabilité financière à long terme. Stanfest a réussi à survivre en adaptant sa planification, ses programmes et son fonctionnement afin de continuer à répondre aux besoins de ses artistes et de sa communauté, mais de nouvelles stratégies visant à soutenir plus largement l'adaptation aux changements climatiques sont nécessaires pour que les organismes artistiques, culturels et patrimoniaux puissent affronter les effets du changement climatique aujourd'hui et demain.

Enseignements de Stanfest pour les dirigeants du secteur artistique

- **Commencer dès maintenant à travailler sur votre adaptabilité au climat** : « Tout grand festival en plein air qui ne tient pas compte de la résilience climatique met en péril sa stabilité à long terme ».
- **Discuter avec vos bailleurs de fonds et vos pairs si vous êtes vulnérables au changement climatique** : les organismes se sentent souvent seuls lorsqu'il s'agit de trouver des solutions aux menaces posées par le changement climatique, mais le fait de partager leur expérience et leurs travaux en cours avec les bailleurs de fonds et d'autres organismes artistiques peut susciter une prise de conscience des défis et des solutions possibles.
- **Faire confiance à l'expertise de votre communauté** : les organismes eux-mêmes doivent se sentir capables de mener à bien ce travail et être convaincus que les bénévoles, les membres de l'équipe et les membres de la communauté peuvent avoir une connaissance approfondie des réalités sur le terrain. « Ils savent où le drainage est défaillant. Ils savent où le vent devient dangereux. »
- **Réfléchir à la manière de redonner à votre communauté** : en s'engageant auprès des membres de la communauté et en proposant des événements communautaires gratuits, les organismes peuvent tisser des liens et établir des relations réciproques qui se traduisent par un véritable soutien mutuel en période de difficulté.

Enseignements de Stanfest pour les décideurs politiques et les bailleurs de fonds

- **Remédier aux vulnérabilités connues des infrastructures** : le changement climatique crée des défis que les organismes artistiques ne sont pas en mesure de relever seuls, d'autant plus que les solutions reposent souvent sur des infrastructures publiques.
- **Soutenir la planification des mesures climatiques pour les festivals** : une planification à long terme est essentielle à la viabilité financière, mais elle est difficile à mettre en œuvre lorsque des événements météorologiques peuvent à eux seuls bouleverser la programmation et le fonctionnement d'un festival. Des programmes de renforcement des capacités et de formation axés plus particulièrement sur l'adaptabilité au climat et visant à aider les travailleurs du secteur artistique et culturel et les organisateurs d'événements à planifier à long terme pourraient s'avérer très utiles.

(suite p.8.)

Enseignements de Stanfest pour les décideurs politiques et les bailleurs de fonds *(suite)*

- **Mettre en place un soutien pluriannuel pour la transformation organisationnelle** : des subventions pluriannuelles ciblant ou incluant la transformation organisationnelle sont nécessaires pour les organismes les plus vulnérables aux effets du changement climatique, en reconnaissant que les changements radicaux demandent du temps et de l'énergie, et sont risqués.
- **Organiser un sommet national sur le changement climatique et le secteur des arts** : Stanfest appelle à un rassemblement national des trois paliers de gouvernement et de tous les bailleurs de fonds et organismes artistiques intéressés afin de discuter de la résilience climatique comme condition préalable à la stabilisation du secteur.